I.U.F.M **FILLON, Aurélie**

Académie de Montpellier.

Site de Nîmes.



Comment permettre à des élèves de 4ème de développer leur esprit critique à travers l'étude des médias et le projet de la Semaine de la presse ?

<u>Contexte du mémoire :</u>

-Discipline concernée : Education civique.

-Classe concernée : 4ème.

-Etablissement : Collège Frédéric Desmons
Route de Nîmes,
30 190 Saint Geniès de Malgoirès.

Tuteur du mémoire : Mme Boulestier Joëlle.

(Déléguée départementale CLEMI du Gard)

Assesseur : Mr Lorblanchet Pascal.





Année universitaire : 2004-2005.

Comment permettre à des élèves de 4ème de développer leur esprit critique à travers l'étude des médias et le projet de la Semaine de la presse ?
Le projet pédagogique présenté part des difficultés des élèves d'une classe de 4ème à avoir un esprit critique. Il s'agit de remédier à ces difficultés à travers l'étude des médias dans le cadre du chapitre d'éducation civique sur « Les Libertés et les droits » et de la 16ème Semaine de la presse. Les difficultés analysées, la mise en œuvre du projet est développée. Un bilan de cette expérience est proposé et envisage les remédiations possibles. Mots clés : esprit critique, citoyenneté, médias, information, presse, télévision, communication.

Cómo ayudar a los alumnos de Educación secundaria a desarollar el sentido crítico a través del estudio de los media y de la Semana de la prensa ?
El proyecto pédagógico se basa en las dificultades de los alumnos en tener sentido crítico. Se trata de resolver estas dificultades al estudiar los media en el capítulo de educación cívica en el tema de « las Libertades y de los Derechos » y durante la decimosexta Semana de la prensa. Una vez las dificultades analizadas, se puede leer el desarollo de las actividades. Por fín se hace el balance de la experiencia pedagógica con propuestas para mejorarla. Palabras claves : sentido crítico, ciudadanía, media, información, prensa, televisión, comunicación.

Remerciements :

Je tenais à remercier tout particulièrement Madame Boulestier pour sa disponibilité et la richesse de ses conseils et plus globalement le Clemi du Gard (Centre de Liaison de l'Ecole et des Médias d'Information, clemi30@ac-montpellier.fr)

Sommaire.

Introduction.

Le choix de ce sujet repose sur plusieurs critères. Tout d'abord j'ai remarqué que ma classe de 4ème est en grande demande d'explications sur l'actualité. De même, les élèves montrent un faible esprit critique en général et sur les médias en particulier. Enfin, ce choix repose aussi sur la difficulté à mettre en place des cours d'éducation civique qui soient attractifs pour les élèves mais aussi dynamiques et efficaces. Ce choix s'appuie à la fois sur des difficultés d'élèves et sur des difficultés d'un professeur qui souhaite faire des cours d'éducation civique de véritables petits exercices à la citoyenneté.

Il m'a semblé que ces trois questions pouvaient être envisagées au sein d'un même projet pédagogique, alliant l'éducation aux médias et l'apprentissage de la communication et du débat. L'objectif à plus long terme de cette éducation aux médias est l'éducation à la démocratie et donc au développement et à l'exercice de l'esprit critique chez les élèves. Evelyne Bevort explique qu'il s'agit « *de permettre aux individus, aux futurs citoyens de ne pas abdiquer leur pouvoir, et mieux, de l'exercer dans des conditions les plus correctes possibles, c'est-à-dire en faisant leur propres choix d'opinion ou de vie en connaissance de cause. […] C'est permettre à chacun de se sentir pleinement responsable de ses choix tout en respectant ceux des autres quand bien même ils seraient totalement opposés ; cela nécessiterait de s'assumer soi-même, de se connaître et d'accepter l'autre* [1]». De tels objectifs, certes ambitieux, me paraissent essentiels. Ils justifient mon choix d'insister sur la lecture des médias d'information, plus particulièrement de la presse et de la télévision, dans un monde où les médias sont omniprésents et sont très liés à la société de communication. Ne pas avoir d'esprit critique et ne pas savoir communiquer sont de lourds handicaps quant au plein exercice du métier de citoyen.

[1] Citation tirée de FREMONT Pierre, RABIER-CROS Marguerite, GUERIN Serge (Coord), L'Ecole et les médias : pour une éducation à la citoyenneté, Ed Médias Pouvoirs et CLEMI, Paris, 1995.p159.

Ce projet envisage l'étude des médias dans le cadre de la 16ème Semaine de la presse et dans les leçons d'éducation civique en 4ème comme moyen de développer l'esprit critique chez l'élève. Cette expérience tente de définir des méthodes pédagogiques à la mise en œuvre de cet objectif.

Mon étude, divisée en trois parties, commence par l'analyse des difficultés des élèves et met en avant les bases théoriques de la pédagogie sur laquelle repose le projet. La seconde partie développe la mise en œuvre du projet, les différents types d'activités et le déroulement des séances en classe. Enfin, l'étude s'achève par un bilan provisoire des séances réalisées ainsi que les remédiations possibles à apporter à cette expérience pédagogique.

I.Des difficultés à avoir un esprit critique.

1.Situation de départ et problématique.

La classe concernée par ce projet est une classe de 4ème du collège Frédéric Desmons de Saint Geniès de Malgoirès. Elle compte 26 élèves qui viennent pour la plupart de Saint Geniès de Malgoirès et des villages des environs (Fons, La Calmette, La Rouvière, Saint Mamert du Gard…). Cette classe, très dynamique, est assez hétérogène : un élève ENA[2], 6 élèves qui ont des difficultés à l'écrit, un groupe de tête de 7 élèves et un noyau de classe de niveau moyen.

Le choix de ce sujet de mémoire part de plusieurs constats faits en classe depuis le début de l'année scolaire.

Tout d'abord, ces élèves de 4ème sont en demande d'explication sur l'actualité. Ils m'ont demandé des explications sur la question de l'entrée de la Turquie dans l'Union Européenne lors de la leçon sur l'Europe en géographie par exemple. Cependant, leurs interrogations abordent aussi des thèmes que nous n'étudions pas dans le programme de 4ème et qui touchent de près leur vie quotidienne (explication sur le conflit en Irak, sur la réélection de Bush, sur le tsunami de décembre 2004 ou encore plus localement sur le viaduc de Millau).

Le deuxième constat a été celui de leur difficulté à comprendre une presse qu'ils connaissent peu ou pas (article étudié sur le chapitre de l'Europe en éducation civique).

D'autre part, s'ils se sentent très bien informés (grâce à la radio et surtout à la télévision), ils ont des difficultés à décrypter les médias auxquels ils accordent très facilement leur entière confiance. L'exemple d'une recherche à propos de Napoléon sur Internet a été en cela très révélatrice. Le nombre de sites consacrés à l'empereur est colossal. Certains élèves se sont satisfaits d'un seul site pour faire l'exercice. Au final, ce site contenait quelques erreurs sur des dates notamment. Nous l'avons comparé à d'autres sites et au contenu de l'article « *Napoléon Ier* » de certaines encyclopédies et dictionnaires afin de démontrer la nécessité de chercher les informations dans plusieurs médias et de vérifier les sources (ce que je n'avais pas envisagé au départ de la leçon). Tout ce qui est dit à la télévision ou vu sur Internet n'est pourtant pas toujours considéré comme véridique à 100% par les élèves. En effet, ce qui est intéressant c'est qu'ils ne sont pas du tout crédules quand il s'agit de débattre à propos

[2] ENA(F) = élève nouvellement arrivé en France. Elève qui n'a que peu ou pas de base en français.

d'effets spéciaux de films ou d'émissions de télé-réalité. En revanche, ils n'ont pas le même regard critique sur les médias d'information dont ils ne perçoivent pas tous les enjeux.

Enfin, si les élèves veulent donner leur avis (expérience de débats sur la citoyenneté européenne ou sur les libertés), ils ont du mal à respecter la parole de l'autre et à formuler leur opinion de façon construite et argumentée tant à l'écrit qu'à l'oral.

Ces constations m'ont fait m'interroger sur la place des médias à accorder dans l'enseignement de ma matière. En effet, depuis les années 1970, l'offre médiatique ne cesse de s'enrichir[3]. Les élèves sont quotidiennement assaillis par des informations variées et de nombreuses images dont ils ne sont pas toujours et/ou encore capables de décrypter le sens. Or un des enjeux de l'enseignement en général (et plus encore en éducation civique) est de former le citoyen de demain, c'est-à-dire un « adulte libre, autonome dans ses jugements et responsable dans ses décisions [4]».
Au-delà de la place admise aux médias dans l'enseignement, il s'agissait d'en définir une approche pédagogique efficace pour permettre aux élèves de développer leur esprit critique.

2.L'éducation aux médias au cœur de l'apprentissage de la citoyenneté.

L'éducation aux médias se développe de plus en plus aujourd'hui dans toutes les classes de France, de la maternelle à l'université. Si elle apparaît essentielle pour aider les élèves à comprendre la société dans laquelle ils vivent et où l'image et l'information circulent sans cesse et sont omniprésentes, il n'en reste pas moins qu'elle a mis du temps à s'imposer et qu'elle suscite encore des polémiques. L'interaction entre l'école et les médias est très récente (une génération) et cette relation n'a jamais été simple.
Avant toute chose, il nous faut définir le sens du mot « médias ». En effet, il s'agit d'un mot très utilisé et qui recouvre une réalité complexe. Un média est un « *[…] équipement technique permettant aux hommes de communiquer l'expression de leur pensée, quelles que soient la forme et la finalité de cette expression* [5]». Cette définition large prend en compte la diversité des médias et de ses acteurs (presse, radio, télévision, Internet…), le côté technique

[3] Voir CHARON Jean-Michel, Les Médias en France, La Découverte, coll Repères, 2003. L'auteur dresse un panorama complet du monde de l'information français (dernières transformations, phénomène d'enrichissement et de diversification de l'offre, rôle de l'Etat, la question de la publicité, du comportement du public…)
[4] Citation tirée de la loi d'orientation de 1989.
[5] Définition de Francis Balle, *in* BALLE Francis, Médias et société, Paris, Montchrestien, 1995, p50.

mais aussi les différents publics visés. Le but commun à tous les médias est la communication entre les hommes.

Bref historique et évolution de la discipline:

Le concept même d'« éducation aux médias » est « *[…] né autour des années soixante dans les milieux internationaux traitant des problèmes d'éducation, en particulier à l'Unesco* [6]». Les recherches sont parties d'une constatation, celle de l'explosion visible de la communication de masse et plus spécialement de la télévision. En 1973 et au plan international, le Conseil international du cinéma et de la télévision (CICT) fait de l'éducation aux médias une éducation aux moyens de communications de masse[7]. En 1979, « *[…] un groupe d'experts internationaux explicite et modifie l'approche : par éducation aux médias, il convient d'entendre toutes les manières d'étudier, d'apprendre et d'enseigner à tous les niveaux […] et en toutes circonstances l'histoire, la création, l'utilisation et l'évaluation des médias dans la société, leur impact social, les implications de la communication médiatisée, la participation, la modification du mode de perception qu'ils engendrent, le rôle du travail créateur et l'accès aux médias* [8]». L'éducation aux médias est en fait une éducation critique à la lecture des médias.

Les premiers pays à adopter cette éducation aux médias ont été le Canada, l'Australie, la Belgique et le Royaume-Uni. Le monde éducatif français, quant à lui, ne considérait pas ce type d'éducation comme une urgence dans les années 1960 et 1970. En France, la première circulaire autorisant l'entrée des journaux à l'école date de 1976. Auparavant, « *l'utilisation de la presse en classe pouvait donner lieu à des sanctions* [9]». En 1983, la création du CLEMI (Centre de Liaison de l'enseignement et des médias d'information[10]) va accélérer le développement de l'éducation aux médias en France. Les médias « *[…] entrent avec force dans les pratiques pédagogiques. Les médias écrits d'abord ; l'audiovisuel reste timide,*

---

[6] GONNET Jacques, Education et médias, PUF, coll Que Sais-je ?, n°3242, 1999 (édition réactualisée).p14.

[7] Définition de médias par le CICT en 1973. « *Par éducation aux médias, il convient d'entendre l'étude, l'enseignement et l'apprentissage des moyens modernes de communication et d'expression considérés comme faisant partie d'un domaine spécifique et autonome de connaissances dans la théorie et la pratique pédagogiques, à la différence de leur utilisation comme auxiliaire pour l'enseignement et l'apprentissage dans d'autres domaines de connaissances tels que celui des mathématiques, de la science et de la géographie* ». *idem*, p15. (In, L'Education aux médias, Paris, Unesco, 1984, p7.)

[8] Définition tirée de, GONNET Jacques, De L'actualité à l'école. Pour des ateliers de démocratie, Armand Colin, Paris, 1995.p36.

[9] GONNET Jacques, Education et médias, PUF, coll Que sais-je ? n°3242, 1999 (édition réactualisée).p52.

[10] Le CLEMI a été crée par le ministre Alain Savary et à l'instigation de Jacques Gonnet en 1983. Cet organisme qui travaille avec le ministère de l'Education Nationale est à la tête d'un réseau national chargé de faciliter la mise en synergie des différents partenaires du monde de l'éducation et les professionnels des médias. Voir www.clemi.org

réservé aux emplois documentaires ou aux bases de discussion [11]». Les médias entrent dans les écoles françaises, mais au début il s'agit surtout des journaux, la télévision restera encore pour un temps éloignée des classes contrairement au Royaume-Uni où, au même moment, le British Film Institute développe de lourds programmes d'éducation à l'image. Ainsi, en 1997, René La Borderie peut-il écrire que la France «*[…] est à la traîne pour l'éducation à l'image, alors que chez nos voisins elle est bien ancrée dans les programmes et les pratiques* [12]».

Si aujourd'hui le retard français tend peu à peu à se combler en matière d'éducation aux médias, nous pouvons nous demander ce qui l'explique. Au-delà des raisons politiques (voir *La Borderie René*, page 24 et suivantes), Jacques Gonnet met en avant le problème de la formation des professeurs sur l'enseignement des médias. Si certains professeurs sont peu favorables voire opposés à l'entrée des médias dans l'école, d'autres y sont réticents notamment parce qu'ils « *[…] ne se sentent pas armés pour aborder ces problèmes* [13]». La formation initiale mais aussi la formation continue sont encore trop peu développées dans ce domaine et cela en dépit des efforts du Clemi qui chaque année en moyenne « *[…] forme plus de 10 000 enseignants à l'utilisation de l'information dans l'enseignement grâce à son réseau décentralisé dans chaque académie* [14]».

Outre ces éléments structurels, la relation de l'école aux médias reste encore très controversée. Le « *[…] discours que tient l'école sur les médias n'est pas toujours très positif* [15]». Louis Porcher aborde la question des liens entre la télévision et l'éducation. Il expose les huit arguments que l'école développe contre l'audiovisuel pour mieux les relativiser (le savoir médiatique n'est pas un savoir, la télévision n'a pas de morale, elle joue sur la crédulité, elle fatigue, elle développe la passivité, elle n'est pas sélective, elle fonctionne selon le principe du plaisir et enfin elle donne de mauvais exemples). Ces arguments montrent à quel point il existe une concurrence entre savoir écrit et savoir visuel et audiovisuel ; entre l'école et les nouveaux médias. Ces questions sur la télévision comme média omniprésent (et la dépendance constatée des enfants à son égard) sont aussi travaillées par des sociologues[16], des philosophes[17] et des psychologues. Ces préoccupations sont perceptibles également dans la société. Christine Boutin, alors député, par exemple a demandé

---

[11] LA BORDERIE René, Education à l'image et aux médias, Nathan Pédagogie, Paris, 1997.p6
[12] *idem*, p6.
[13] GONNET Jacques, Education et médias, PUF, coll Que sais-je ?, n°3242, 1999 (édition réactualisée).p69.
[14] *idem*, p70
[15] PORCHER Louis, Télévision, culture, éducation, Armand Colin, Paris, 1994 (chap 3), cité dans LA BORDERIE René, Education à l'image et aux médias, Nathan Pédagogie, Paris, 1997. p16.
[16] Voir MARIET François, Laissez-les regarder la télé, Calmann-Lévy, 1989.

un rapport en octobre 1994 sur l'impact de la télévision sur les enfants, et notamment du point de vue de la violence. Le rapport Boutin « *[…] a révélé la nécessité d'une éducation à l'image qui devrait constituer une des priorités de tout notre édifice pédagogique et compenser pour certains enfants -malheureusement de plus en plus nombreux– la solitude qui accompagne leur expérience de la télévision* ». Pour reprendre les mots de René La Borderie « *le débat sur l'influence, bonne ou mauvaise, de la télévision, et plus généralement de la communication par les médias reste ouvert. Chacun, cependant, admet aujourd'hui, qu'il est urgent dans notre société de communication de prendre l'image et les médias comme objet d'étude* [18]». Passées les polémiques, l'éducation aux médias a été peu à peu reconnue et fait désormais partie des programmes scolaires. L'Education nationale a publié plusieurs arrêtés[19] (celui du 14 novembre 1985, du 10 juillet 1992, du 3 novembre 1993…) dont le plus récent est celui du 22 novembre 1995. Dans les nouveaux programmes de 1995 est « *[…] recommandée l'utilisation de l'image dans les différentes disciplines, en même temps que son analyse, au même titre que celle de la langue et des textes* ». Le ministère précise d'ailleurs régulièrement les enjeux de cette éducation aux médias toutes matières confondues, auxquels s'ajoute un intérêt trandisciplinaire (cf Annexe n°1, extrait de la circulaire n°03-163, 15 octobre 2003, BO n°39).

Objectifs de l'éducation aux médias :

L'éducation aux médias fait aujourd'hui partie intégrante des programmes scolaires même s'il n'y a pas de quota horaires spécifiques qui lui sont réservés. René La Borderie[20] propose trois niveaux dans l'éducation aux médias :

> *celui d'une éducation aux médias et aux messages par laquelle on explique le mode de production et la diffusion des messages par les médias.*
> *celui d'une éducation à la communication qui consiste à vivre des situations de communication dans des contextes différents, impliquant ou non les médias.*
> *celui d'une éducation à la signification : selon quels processus (psychologiques, sociologiques, sémiologiques…) les sujets produisent du sens dans une situation de communication.*

Eduquer aux médias c'est donc intégrer des notions (liberté d'expression, d'informer, pluralisme, le perçu, l'interprété…), des savoirs (définition de la presse, fonctionnement interne, mode de production, vocabulaire spécifique…) mais aussi assimiler des savoir-faire

---

[17] Voir POPPER Karl, CONDRY John, La Télévision, un danger pour la démocratie, Anatolia, 1994.
[18] LA BORDERIE René, Education à l'image et aux médias, Nathan Pédagogie, paris, 1997.p33.
[19] Pour plus de détails voir L'Actualité et les médias à l'école primaire, au collège et au lycée. Les textes fondateurs et leur traduction dans les institutions officielles, Ed CLEMI, Ministère de l'Education nationale, 1996.
[20] LA BORDERIE René, Education à l'image et aux médias, Nathan Pédagogie, Paris, 1997. p29-30.

(savoir s'informer, chercher, lire…) et des savoirs êtres (développement du jugement…). L'éducation aux médias qui suppose un travail progressif et à long terme, couvre un large champs d'action. Aux objectifs de connaissances pures s'ajoutent ceux liés au comportement de l'élève en société comme citoyen. L'éducation aux médias aide l'élève à prendre conscience qu'il fait partie d'un groupe aux codes variés, qu'il peut s'informer, communiquer, respecter, critiquer et avoir des responsabilités vis-à-vis des autres, c'est-à-dire être un citoyen complet.

D'un point de vue pédagogique, l'éducation aux médias n'apprend pas seulement la démocratie, elle « *offre à plusieurs titres, l'occasion d'introduire plus de démocratie dans l'école. Tout d'abord parce qu'elle apporte dans la classe une matière première totalement différente, sans cesse renouvelée et face à laquelle les positions du maître et des élèves ne peuvent être fixées à l'avance. […] La relation au savoir s'en trouve globalement modifiée* [21]». L'intérêt de cette éducation est double, de par son contenu et de par son mode d'enseignement.

L'éducation aux médias constitue l'une des conditions de la formation de l'esprit critique chez l'élève mais aussi un élément essentiel pour le développement de son autonomie dans un monde de communication. L'éducation aux médias se situe donc bien au cœur de l'éducation à la citoyenneté.

La question qui se pose est alors de savoir, pour l'école comment appréhender la réalité des médias, comment l'utiliser, en apprenant à l'enfant à s'en distancier.

---

[21] Citation de Evelyne Bevort, *in* FREMONT Pierre, RABIER-CROS Marguerite, GUERIN Serge (Coord), L'Ecole et les médias : pour une éducation à la citoyenneté, Ed Médias Pouvoirs et CLEMI, Paris, 1995.p162.

II. La mise en œuvre du projet.

Après avoir défini le protocole d'action du projet (objectifs, méthode, durée et supports), cette partie évoque la progression de la séquence et les activités proposées aux élèves.

1.Objectifs.

L'objectif est que les élèves puissent connaître, comprendre et utiliser les médias, c'est-à-dire qu'ils deviennent des lecteurs, des auditeurs et des spectateurs avertis dépassant la fascination qu'exercent l'image ou le titre choc et qu'ils acquièrent la distance critique nécessaire à leur futur métier de citoyen. A cet objectif s'ajoute celui du développement chez l'élève de la capacité à exprimer son opinion tant à l'écrit qu'à l'oral (argumentaire, débat, respect de la parole de l'autre…) mais aussi celui de susciter l'envie, l'intérêt pour l'actualité en général quelque soit le média.

Tableaux de synthèse des objectifs de la séquence sur l'éducation aux médias dans le cadre de la 16ème Semaine de la presse et des médias dans l'école (14 au 19 mars 2005).

Objectifs de notions.	-les médias, information, informer, liberté d'expression, liberté d'information, public/lecteurs (loi de proximité), liberté de la presse, déontologie, droit à l'image, respect de la vie privée, esprit critique, pluralisme, citoyenneté *pré requis (à rappeler)= liberté, droit, loi, démocratie*
Objectifs de savoirs.	-fonctionnement interne de la presse et du journal télévisé. -les sources de l'information. -vocabulaire de la presse en général et de la Une (voir doc). -objectifs d'une « Une » papier et audiovisuelle. -pluralisme de l'information dans une démocratie. -économie des médias (l'ensemble des acteurs et les enjeux de la publicité).

Objectifs de méthodes.	
-savoir-faire :	-lire une « Une », chercher et repérer l'information essentielle de l'actualité. -analyser et comprendre la mise en scène de l'information, hiérarchisation… (Une et JT) -reconnaître et reproduire un discours informatif et un discours argumenté (construire son avis et le communiquer cf savoir-être)
-savoir-être :	-travail autonome en groupe : savoir gérer son groupe (un rapporteur, une personne qui chronomètre…) -exposé oral à l'autre groupe (contenu du reportage sur la même information) -comparer et défendre son opinion de façon argumentée et construite (débat : quel reportage vous informe le mieux ? pourquoi ?…)

2.Choix de la méthode et des supports.

J'ai choisi de pratiquer une **pédagogie du projet**. L'éducation aux médias avec cette classe de 4ème a comme point de départ **la 16ème Semaine de la presse et des médias dans l'école (du 14 au 19 mars 2005)**[22] organisée par le Clemi et le ministère de L'Education nationale sur le thème « du défi de la complexité » (le pluralisme). Cet événement est le point de départ d'un travail plus long sur l'année (Réutilisation des médias dans le cadre du chapitre d'éducation civique sur « la justice [23]»). Les séances sont réalisées en **interdisciplinarité** avec la responsable du CDI. Les séances, qui ont lieu au CDI et en salle informatique, aboutissent à la création de panneaux affichés plus tard au CDI. Le choix de travail en collaboration avec le CDI repose sur deux éléments : la documentaliste reste la personne ressources dans un établissement pour tout ce qui a attrait aux médias notamment et elle constitue pour moi une

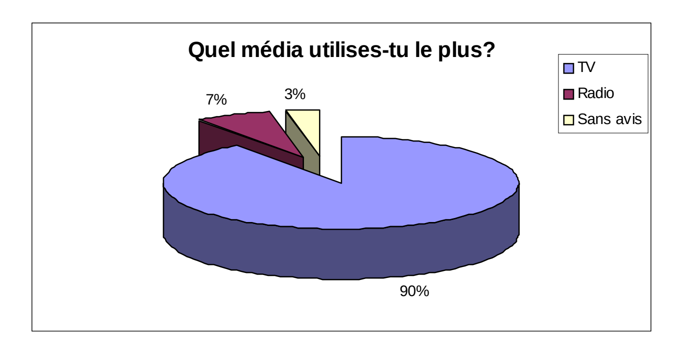
[22] Voir MENU Benoît (Coord), Dossier pédagogique de la 16ème Semaine de la presse et des médias dans l'Ecole (14 au 19 mars 2005), Clemi, décembre 2004.
[23] Pour le thème de la justice, reprise en grande partie des éléments proposés dans DUPOIZAT Danielle, JAMET Claude, KHALAF-GIRARDON Françoise, LOSDAT Marie-Claude, MENAND Jean, VERDOIRE Josiane, Apprendre la citoyenneté avec la presse et la télévision, CRDP de Lyon, 1996.p37 et suivantes.

aide très importante du point de vue méthodologique et pédagogique (expérience du travail en groupe et demi groupe par exemple que je n'ai pas).

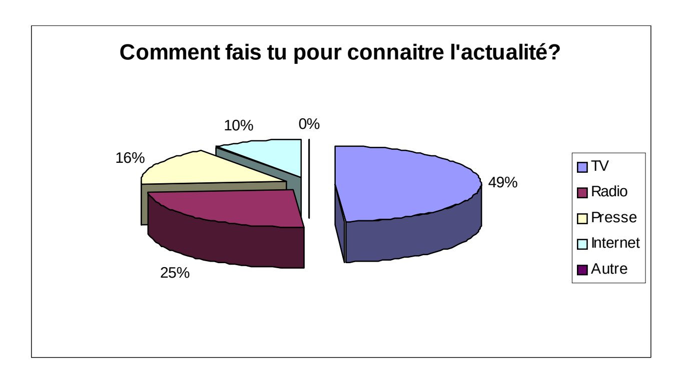
La méthode.

(a) J'ai choisi de prendre comme point de départ à cette séquence les **pratiques et les représentations de mes élèves** sur leur façon de s'informer et sur les médias dans leur vie quotidienne. Je leur ai distribué en classe un sondage (voir Annexe n°2) reprenant les thèmes de l'actualité et des médias connus et/ou utilisés.

pratique des élèves pour s'informer sur l'actualité. En comparant les résultats du sondage distribué aux statistiques nationales[24], ma classe est apparue très représentative de son groupe d'âge (10-18 ans) dans sa façon d'utiliser les médias. Le média utilisé par la majorité des élèves est la télévision (90%) mais il s'agit d'une utilisation pour se divertir (télé réalité, jeux, cinéma…) et non pas pour connaître l'actualité.



Cependant, à la question « comment fais-tu pour connaître l'actualité ? » 49% de la classe répond également la télévision (en citant surtout les journaux télévisés de TF1 et de M6).

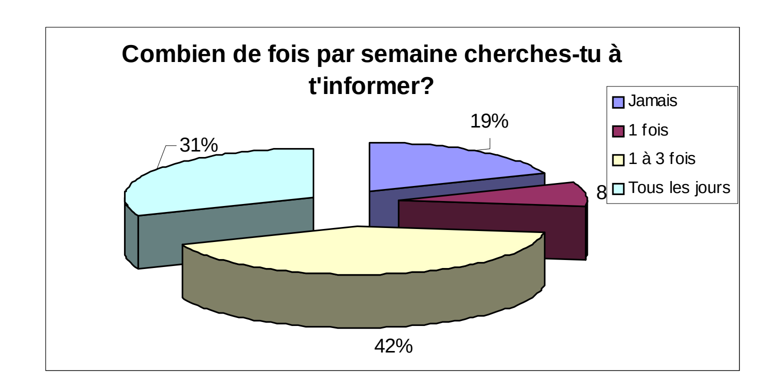


La presse est utilisée par 16% des élèves de cette classe (ce qui reprend les grandes lignes de l'évolution nationale, à savoir un faible taux de lecture de la presse). Ce qui est intéressant c'est que les journaux d'information cités par les élèves ne sont pas de grands quotidiens

[24] Voir Annexe n° 3.

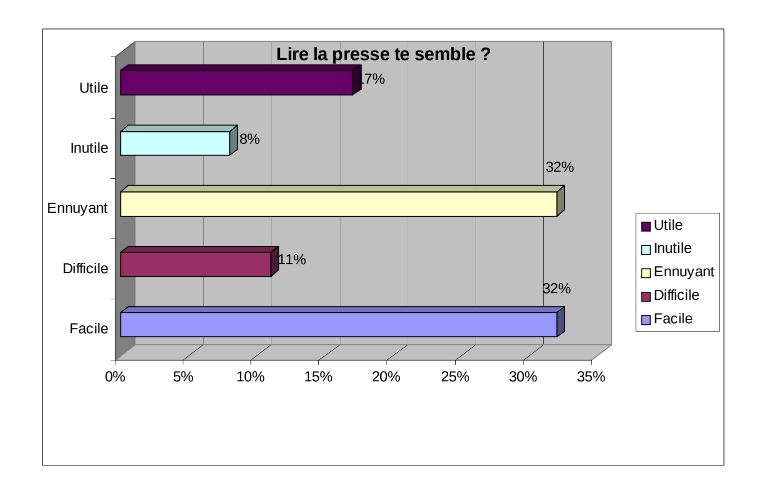
nationaux mais au contraire des titres de presse d'information jeunesse (le JDE, les Clefs de l'actualité, Mon Quotidien…), une presse en pleine expansion au niveau national. Enfin, les radios écoutées par les élèves sont des radios musicales (NJR, Skyrock, Fun radio…) et non pas des radios nationales d'information.

Les réponses à la question sur la fréquence à laquelle les élèves cherchent à s'informer sont assez révélatrices de la classe.



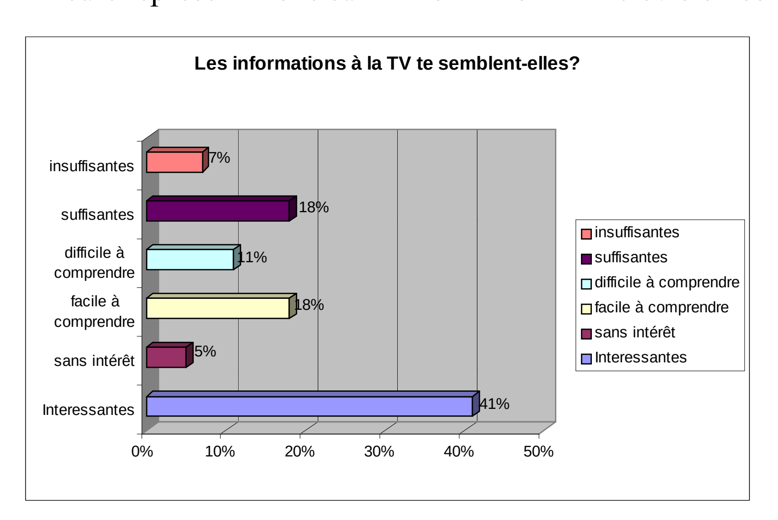
On retrouve principalement trois groupes: un groupe de tête curieux et très habitué des médias d'information (31%), un noyau moyen cherchant à s'informer régulièrement sur l'actualité (42%) et un groupe très peu intéressé par l'actualité dans les médias (19% et 8%), mais très au fait des autres programmes proposés dans les médias (divertissements, séries…). Mis à part le sondage, ce dernier groupe affiche ouvertement son désintérêt pour l'information et correspond au petit groupe en difficulté dans la classe. Il constitue alors un objectif particulièrement difficile de cette leçon (absence d'intérêt, difficulté voire rejet de l'écrit…). C'est donc à ses élèves que j'envisage de donner l'organisation sur le travail de l'audiovisuel (attrait de l'image par opposition à l'écrit de la presse) afin de leur faire comprendre notamment qu'il s'agit là aussi d'un type de discours et qu'avant la production audiovisuelle et orale il y a production écrite, une production qu'ils sont capables de comprendre et de reproduire.

<u>*les représentations des élèves sur les médias (presse et télévision).</u> Les réponses à la question sur la lecture de la presse sont assez paradoxales et contribuent à renforcer le constat de départ.



Si les élèves lisent peu la presse, ils sont un sur trois à penser que c'est très « facile » et que cela ne nécessite pas de formation préalable. Or en classe il m'est apparu très clairement que cette lecture n'était pas totalement acquise. Le fort taux de réponses « ennuyant » est révélateur de la concurrence de l'image et de l'audiovisuel face à la presse. Certains ont même rajouté le commentaire « à quoi ça sert de lire le journal vu que l'on peut voir la même chose à la télévision ? ». Nous pouvons peut être imputer aux mêmes élèves les réponses « inutiles ».

Les résultats quant à leurs représentations sur l'information à la télévision sont assez mitigés.



41% des élèves les trouvent intéressantes. En fait, je pense que mon questionnement n'était pas adapté et pas assez précis pour être véritablement révélateur. A chaque réponse aurait dû correspondre sa justification, ce que je n'ai pas demandé, d'où la limite à l'interprétation des résultats. J'ai décidé de les interroger à l'oral pour mieux comprendre ces statistiques.

-A la question sur le nombre des informations à la télévision (« insuffisantes » ou « suffisantes »), les justifications avancées sont qu'un « journal télévisé est long » (35 minutes en moyenne dans son intégralité). Les élèves pensent que regarder le JT une fois par jour voire par semaine c'est suffisant pour connaître l'actualité (j'ai dû redéfinir la notion d'actualité très peu claire pour les élèves). Les réponses « suffisantes » recouvrent aussi le peu de goût pour la lecture de certains élèves (« à la télévision c'est la même chose et c'est plus rapide »).

-A la question « pourquoi les informations télévisées sont-elles faciles ou difficiles à comprendre ? » les réponses abordent surtout les difficultés liées aux sujets (politique, économie, guerre…)

-Les réponses apportées sur l'intérêt ou pas des informations télévisées sont plus variées. Les réponses « intéressantes » ont comme justifications : « pour connaître le monde », « pour savoir comment vivent les autres ailleurs en France, dans les autres pays ». Les arguments aux réponses « sans intérêt » sont d'ordre géographiques (éloignement géographique de l'information, ne les touchent pas personnellement, ont d'autres centres de préoccupations…). Toutefois, il faut nuancer cette approche notamment sur le sujet du Tsunami en Asie qui, bien qu'éloigné, les a intéressé et touché.

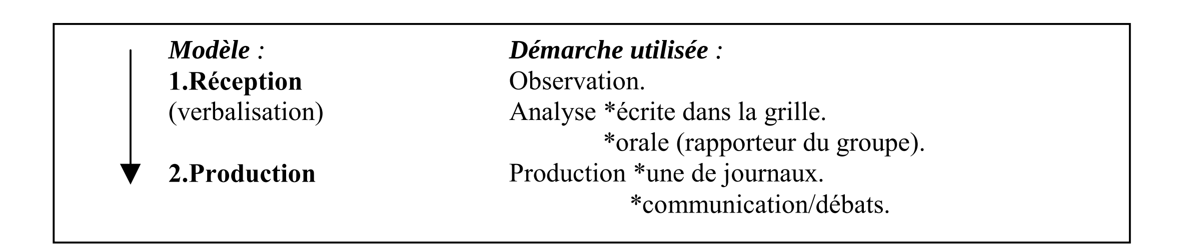
Enfin, je les ai questionné sur leur degré de confiance sur les informations dans la presse et à la télévision. Là encore, leurs opinions reprennent celle des enfants de leur âge, à savoir une grande confiance dans les médias d'information. Par contre, une moitié de la classe fait davantage confiance à la télévision (« car elle montre des images en direct »..) par rapport à la presse.

Au terme de l'analyse de ce sondage, j'ai modifié mon projet de départ. Je souhaitais en effet, travailler sur le thème 3 médias (la presse, la radio et la télévision) pour s'informer sur l'actualité afin d'expliquer la nécessité du pluralisme en démocratie. Je n'ai pas changé d'idée dans le fond mais dans la forme (organisation des séances). Au final, je me suis rendue compte que mes élèves utilisent surtout la télévision. Il m'a semblé opportun d'essayer d'analyser avec eux le média qu'ils utilisent tous les jours de façon plus approfondie aux dépens de la radio (à fortiori peu utilisée comme moyen d'information et probablement difficile pour des élèves de 4ème). Enfin, et en dépit de leur faible utilisation de la presse, j'ai décidé de la travailler davantage par les nombreux intérêts qu'elle présente tant du point de vue civique que méthodologique (lecture, compréhension, rédaction, argumentation et types de discours à comparer d'ailleurs avec ceux du journal télévisé).

(b) Pour cette séquence, j'ai décidé de mettre en **activité directe** les élèves afin de développer **l'autonomie** chez chacun d'entre eux et le goût du **travail en groupe** (entre aide et complémentarité des compétences).

Les deux types de médias étudiés sont pris comme points de départ à chaque séance. Après une phase de description commune et d'explication du vocabulaire de base (ou posant problème) par le professeur, la classe est divisée en groupes. Chaque groupe reçoit une grille de lecture à suivre et à compléter. Les séquences sont toutes organisées en deux temps : observation puis interprétation (production d'une analyse). Il s'agit du modèle des deux modes pédagogiques évoqués par René La Borderie[25], à savoir le mode de la réception et celui de la production par l'élève traditionnellement utilisés dans ce type d'enseignement. D'abord placés en situation de réception, les élèves lisent, déchiffrent le média. Ils verbalisent ce qu'ils ont vu et compris d'abord à l'écrit (dans la grille) puis à l'oral (le rapporteur de chaque groupe explique aux autres groupes le travail de son propre groupe). Dans un deuxième temps, les élèves vont produire ou reproduire ce qu'ils ont pu voir et comprendre du fonctionnement du média. René La Borderie explique bien la logique complémentaire de ces deux approches : « *Verbaliser est aussi le point de départ d'une conception et d'une fabrication réfléchie de messages (le texte avant l'image). La formation à la réception constitue dès lors une référence indispensable pour les activités de production* [26]». Le but ultime à ce mode pédagogique étant la communication dans le groupe.

La démarche pédagogique à mettre en place pour cette séquence, ajouté au manque d'expérience, a été difficile à choisir. J'ai finalement décidé d'avoir seulement deux axes dans mon approche des médias : l'analyse et la communication (production de débats).



Modèle :	***Démarche utilisée :***
1.Réception	Observation.
(verbalisation)	Analyse *écrite dans la grille.
	*orale (rapporteur du groupe).
2.Production	Production *une de journaux.
	*communication/débats.

Un chercheur danois, Bruno Ingeman, « *propose de son côté trois catégories d'approches pratiques […] Une première série met l'accent sur l'analyse du produit et sur les dimensions économiques et idéologiques pour faire comprendre les mécanismes du système médiatiques*

[25] LA BORDERIE René, Education à l'image et aux médias, Nathan Pédagogie, Paris, 1997.pp124-127.
[26] *Idem*, p125.

et le rôle des médias dans la société. Une seconde série met en relief l'expérimentation et le plaisir du processus créatif qui permet à l'élève de se découvrir soi-même et de découvrir un espace potentiel, en soulignant les aspects de motivation, éventuellement la dimension thérapeutique. Une troisième série insiste sur le processus de communication et sur l'importance du récepteur pour souligner la dimension relationnelle de l'échange entre partenaires. Il s'agit ici de montrer comment on sort du cadre scolaire des exercices dont la réception est généralement purement formelle pour découvrir une communication vraie [27]». Cette approche me semble très complète et très intéressante pour les élèves notamment le dernier élément, qui consiste à produire ses propres médias (journaux scolaires, télévisions…) ou à rencontrer des professionnels. Je n'ai pas choisi de créer de médias car cela m'a semblé trop difficile pour une première expérience en terme d'éducation aux médias. Par contre, une rencontre entre la classe et un professionnel est envisagée.

Les supports utilisés.

En ce qui concerne les supports j'ai choisi d'étudier avec les élèves la seule presse d'information, ou presque, qu'ils aient cité dans le sondage, à savoir le *Midi libre*. Il en est de même pour l'analyse des journaux télévisés. En partant de ce qu'ils connaissent, j'espère susciter leur intérêt (partir de ce qui leur est familier), les étonner (thèmes et pratiques différentes de cours) et pourquoi pas influer sur les représentations qu'ils ont de ces médias. L'étude de la photo dans la presse ou du journal télévisé en classe me semble un moyen intéressant de les sensibiliser à la signification de l'image et à son éventuelle instrumentalisation.

Documents utilisés.	-« Une » du 28 février 2004 du *Midi Libre*. -« Une » du *Midi Libre* (27 août 1944) -« Unes » du *Monde* du 20/10/04, du *Figaro* du 10/12/04. -deux JT (TF1 et France 2) du jeudi 18 mars au soir. -Comparaison d'un fait divers « l'arrestation de 4 collégiens pendant un cours par la police à Roubaix » à travers la vision des 2 Jt et de la presse (TF1 et France 2 le 18 mars 2005, *Midi Libre* 18/03/05)

[27] GONNET Jacques, Education et médias, PUF, coll Que sais-je ?, n°3242, 1999 (édition réactualisée).pp76-77.

3.Progression de la séquence et déroulement des cours.

L'étude des médias et le projet de la 16ème Semaine de la Presse et des médias dans l'école sont intégrés à la séquence d'éducation civique sur « Les libertés et les droits » (10h). Cf Tableau de synthèse de la programmation de cette séquence ci-dessous.

Vendredi 11/03/05. (1h) Séance n°1.	*-Introduction aux thèmes « Les Libertés et les Droits. Représentations des élèves et caricature de Plantu.* *-I. Que signifie être libre ?*
***Lundi 14/03/05. (1h) Séance n°2.** ***Mardi 15/03/05. (1h) Séance n°3.**	**-II. La liberté d'expression et d'information.** **-a)L'exemple de la presse (2h)**
***Vendredi 19/03/05. (2h)** **Séances n°4 et 5.**	**-b)L'exemple du JT (2h)**
***Lundi 22/03/05. (1h) Séance n°6.**	**-c)Les enjeux de l'information pour les libertés et les droits du citoyen.** **Le Pluralisme :Jt et presse (1h)**
Vendredi 25/03/05. (2h) *Séances n°7 et 8.*	*-III. Les droits concrétisent les libertés.* *a)droits civiques.* *b)droits sociaux.*
Lundi 28/03/05. (1h) *Vendredi 1/04/05. (1h)*	*-IV. La lutte pour les libertés et les droits est-elle encore actuelle?* *a)France* *b)Etranger* *Conclusion :avenir, droits des enfants et environnement.*

La Semaine de la presse et ce chapitre d'Education civique sont les points de départ d'une éducation citoyenne plus poussée pour cette classe de 4ème (prochain chapitre d'éducation civique sur la justice). Ce projet pédagogique s'inscrit donc dans une programmation annuelle et doit permettre des aller-retour permanents entre les objectifs de notions, de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être à partir de supports documentaires de plus en plus complexes. Cette programmation suppose aussi une progression du niveau des exigences dans la description, l'analyse puis l'interprétation critique des médias, une progression qui doit être visible également dans le comportement de chaque élève dans le déroulement des débats et plus largement dans le développement des compétences pour le paragraphe argumenté à l'écrit.

Il s'agit de décrire à présent la mise en œuvre à proprement parler du projet. Le projet peut être divisé en trois parties. La première partie de la 16ème Semaine de la presse et des

médias dans l'école est consacrée à l'étude d'un exemple de presse régionale, le *Midi Libre* et sa « Une ». La deuxième partie fait l'analyse de deux journaux télévisés de grandes écoutes. Quant à la troisième, elle croise ces deux médias.

(a). Les deux premières séances sont centrées sur la « Une » du *Midi Libre* du lundi 28 février 2005. (Voir en Annexe n°4 la programmation et le contenu détaillés des 2h).

Après une rapide présentation du *Midi Libre* et de son histoire, les élèves sont amenés à compléter par groupe de 4 ou 5 élèves une grille (voir page suivante) traitant de la « Une » ci-dessous.



Cévennes : portrait de Mélanie Riols élue Miss Alès 2005

JOURNAL DES CÉVENNES 1

Alès : toute l'actualité de la semaine culturell en un coup d'œil

ALÈS 3

Midi Libre

Lundi 28 février 2005

Demain, découvrez le nouveau Midi Libre

Une affaire aux allures de film noi

500 000 € volatilisés, une femme abattue par des tueurs à gages à Béziers, une lettr posthume. Pesante atmosphère aujourd'hui aux assises de l'Hérault

MIDI INFOS

Le pape *rassure* ses fidèles

Jean Paul II, affaibli, est apparu brièvement, hier, à la fenêtre de sa chambre d'hôpital à Rome pour rassurer la communauté catholique. Pour la première fois un de ses collaborateurs présidait en son nom, au Vatican, à la prière de l'Angélus. En coulisses, course à la succession, manœuvres et spéculations ont repris malgré les menaces d'excommunication jadis inscrites par le souverain pontife.

Le pape bénit la foule de l'hôpital. Photo AFP

SOCIÉTÉ 16

SALON DE L'AGRICULTUR

Des voitures de course qu roulent bio

Les animaux de la ferme partagent la vedette avec la mécanique cette année au Salon International de Paris, où sont présentées deux voitures de cour utilisant des biocarburants.

RÉGIOI

Breton au travail à Bercy, Lombard à France Télécom

Le nouveau ministre, issu du privé, bénéficie d'un a priori positif dans la majorité. **Didier Lombard** annonce qu'il poursuivra la stratégie de son prédécesseur passé au gouvernement

FRANCE 15

CONGRÈS À VERSAILLES

Pour l'Europe, l parlement révis la Constitution

FRANCI

IRAK

MIEUX VIVRE *En couple, faut-il tout se dire ?* 18

VIE QUOTIDIENNE Crédits immobiliers : les taux sont au plus bas 28

TÉLÉVISION / France 2

redoublez d'énergie

1, 3, 6, 12 mois...

c'est moi

La première heure est consacrée à l'étude de la « Une » et de son contenu. La deuxième s'attache à montrer l'organisation de cette première page et le vocabulaire associé (réalisation d'un schéma). Après la distribution d'une grille de référence sur le vocabulaire (voir Annexe n°5), les élèves replacent le vocabulaire spécifique sur des « Unes » nationales (*Le Monde*, *Le Figaro*) afin de comprendre la hiérarchisation des informations sur la « Une », les enjeux et les évolutions des mises en page.

Présentation du *Midi Libre*

à partir de la Une du ………

Nom du journal.	
Type de journal (quotidien, hebdomadaire, mensuel)	
Catégorie du journal (national, régional)	
Zone de diffusion (région, France, Europe, Monde)	
Rédacteur en chef	
Lieux de fabrication.	
Numéro du jour.	
En quelle année a-t-il été crée ?(calcul approximatif)	
Le Format et le nombre de pages.	
Le prix. Est-ce cher ou pas selon vous ? justifier.	

Grille d'étude de la « Une » du ***Midi Libre*** du lundi 28 février 2005.

Quel est le gros titre (= la **tribune**) du jour ?	
Le titre est-il informatif ou suggestif ?	
Combien y-a-t-il d'informations différentes sur la « Une » ?	
Quels sont les deux sujets les plus importants selon vous ? pourquoi ?	
Quelles sont les informations nationales ?	
Quelles sont les informations régionales ?	
Nombre et types d'**illustrations** (dessin, photo…) Les **photos** sont-elles informatives ? illustratives ? suggestives ? esthétiques ?	
Nombre et types de **publicités**.	

Refaire dans ce cadre l'organisation de la « Une » (schéma rapide).

A quoi sert la « Une » d'un journal ? (3 objectifs)
……
……
……

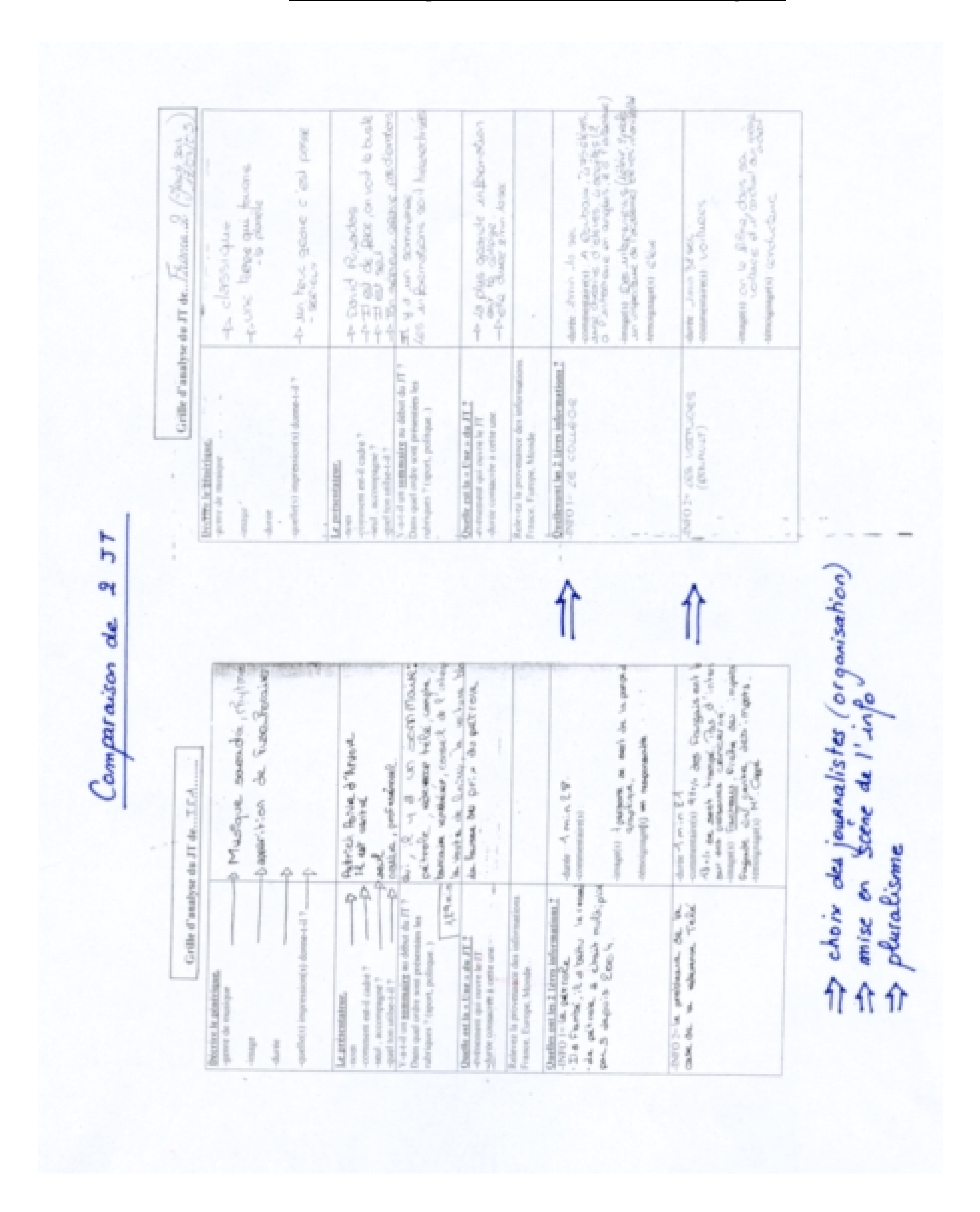
(b)Pendant les deux séances suivantes, le travail sur le journal télévisé est fait en étroite collaboration avec le CDI (Voir en Annexe n°6 la programmation et le contenu détaillés des 2h). Chaque groupe (demi classe) complète la grille ci-dessous.

Grille d'analyse du JT de……………..

Décrire le générique. -genre de musique -image -durée -quelle(s) impression(s) donne-t-il ?	
Le présentateur. -nom -comment est-il cadré ? -seul , accompagné ? -quel ton utilise-t-il ?	
Y-a-t-il un **sommaire** au début du JT ? Dans quel ordre sont présentées les rubriques ? (sport, politique..)	
Quelle est la « Une » du JT ? -événement qui ouvre le JT. -durée consacrée à cette une.	
Relevez la provenance des informations. France, Europe, Monde…	
Quelles sont les 2 1ères informations ? -INFO 1=	-durée : -commentaire(s) : -image(s) : -témoignage(s) :
-INFO 2=	-durée -commentaire(s) : -image(s) : -témoignage(s) :

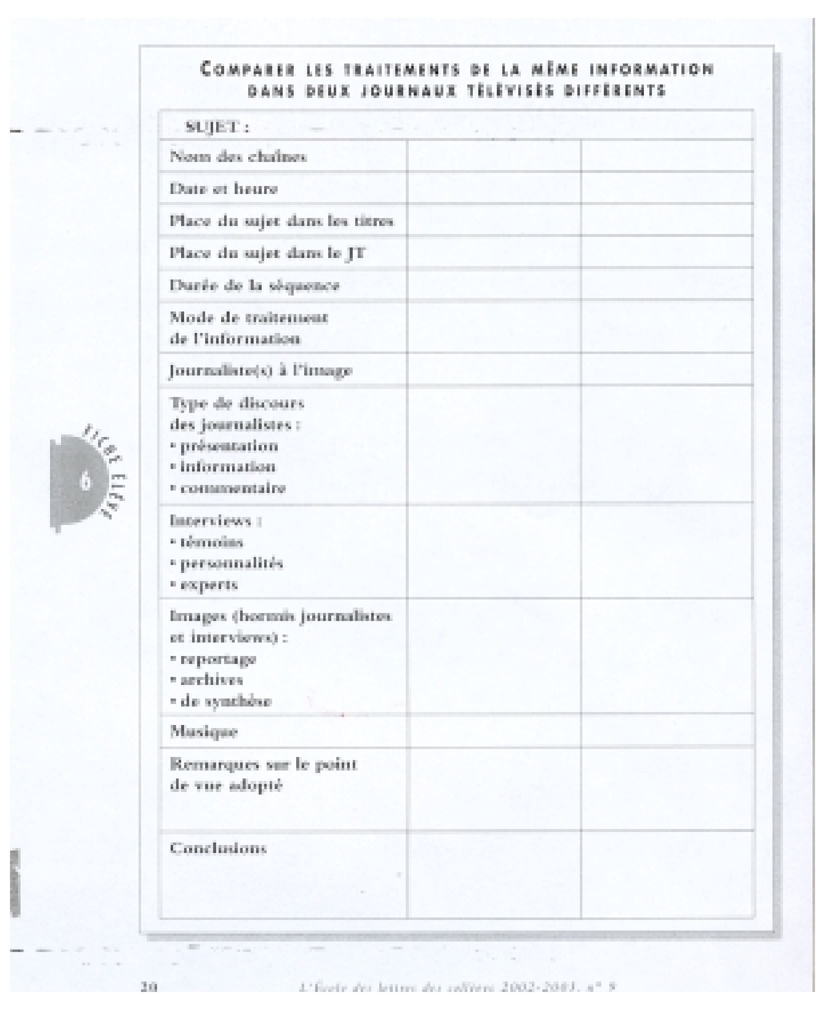
Pendant la deuxième heure, la classe se reforme et compare les deux journaux télévisés (Cf affiche ci-dessous) avant de faire un débat auto-géré par les élèves sur le thème « Quel journal vous semble le mieux pour être informé ? »

<u>Affiche réalisée par les élèves (50 x60 cm, format original).</u>



Le débat est organisé par les élèves (c'est le 4ème débat mis en place cette année). C'est un travail en autonomie : les élèves ont 3 minutes pour désigner un donneur de parole (bâton de parole), une personne qui chronomètre la temps de parole de chacun et un rapporteur qui fixe sur le papier les différents arguments énoncés pendant le débat. A la fin de la séance, les élèves remplissent une grille d'auto-évaluation (Cf Annexe n°7).

(c)Enfin, le dernière séance tente de faire comprendre aux élèves la nécessité du pluralisme pour l'exercice de l'esprit critique et de la citoyenneté. (Voir en Annexe n°8 la programmation et le contenu détaillés, 1h). Les élèves regardent dans deux journaux télévisés (TF1 et France 2) la même information (4 élèves arrêtés dans un collège à Roubaix). Ils utilisent la grille de lecture ci-dessous afin de comparer le traitement de l'information. Enfin, ils recherchent cette information dans le *Midi Libre* du même jour.



COMPARER LES TRAITEMENTS DE LA MÊME INFORMATION DANS DEUX JOURNAUX TÉLÉVISÉS DIFFÉRENTS

SUJET :		
Nom des chaînes		
Date et heure		
Place du sujet dans les titres		
Place du sujet dans le JT		
Durée de la séquence		
Mode de traitement de l'information		
Journaliste(s) à l'image		
Type de discours des journalistes : • présentation • information • commentaire		
Interviews : • témoins • personnalités • experts		
Images (hormis journalistes et interviews) : • reportage • archives • de synthèse		
Musique		
Remarques sur le point de vue adopté		
Conclusions		

FICHE ÉLÈVE 6

Grille tirée de l'article « Semaine de la presse à l'école : aborder le journal télévisé en classe » dans *L'Ecole des Lettres*, collèges, n°9, février 2003.

III. Evaluation et propositions de remédiation.

1.L'évaluation.

Au-delà des mises en activité à proprement parler, se pose la question de l'évaluation de cette éducation aux médias. En effet, ces 5 séances ont eu lieu au CDI ou en salle informatique. Elles contenaient toutes un travail de groupe….Ce ne sont pas des leçons dites « traditionnelles » (dans l'espace classe, où le professeur est avec ses élèves enseignant sa discipline). Les groupes ont été en alternance sous la responsabilité du professeur d'éducation civique et sous celle de la documentaliste. De plus, les activités au CDI ne sont habituellement pas notées.
D'autre part, s'il est possible de noter des connaissances précises (savoirs théoriques), il est difficile de noter des comportements, des évolutions dans les représentations des élèves. Il s'agit là d'une approche qualitative. Pourtant, tout travail nécessite une évaluation, que l'élève demande d'ailleurs et à laquelle le professeur est obligée. Ne pas évaluer reviendrait à se désintéresser du résultat. De même, à chaque exercice correspond des objectifs de savoirs ou de méthode et il est nécessaire de vérifier s'ils ont été atteints par l'élève.

L'obligation de l'évaluation admise, il s'agit d'en définir les critères avec la documentaliste et au préalable des séances. Pour les recherches et le travail en groupe, la documentaliste et moi même avons choisi de reprendre les compétences proposées par René La Borderie [28]: savoir-comprendre, savoir-parler, savoir-être, savoir-faire (Voir en Annexe n°9 le référentiel des compétences à évaluer réalisé en collaboration avec la documentaliste). Pour l'évaluation du débat, qui fait l'objet d'un travail continue depuis le début de l'année scolaire, les élèves ont eu à s'auto-évaluer dans une grille distribuée [29]à la fin de la séance (en plus de l'observation des professeurs). Les élèves ont donc été évalué et ont eu une note d'oral qui a une valeur identique à celle d'un devoir en classe.

Il faut faire un bilan provisoire sur ces séances, à savoir quels ont été les résultats par rapport aux objectifs de départ ? Les objectifs liés à la présentation des médias me semblent dans la grande majorité atteints. En effet, les élèves tant sur la presse que sur le journal

[28] LA BORDERIE René, Education à l'image et aux médias, Nathan Pédagogie, Paris, 1997.pp123-124.
[29] Voir grille en Annexe n°7.

télévisé ont intégré les rouages de l'organisation (hiérarchisation, place de la publicité, générique, sommaire, une, …) et le vocabulaire de la description des deux médias envisagés. Le vocabulaire général est acquis, mais cette phase n'est que le point de départ d'un travail plus approfondi (sur le thème de « la Justice » en éducation civique, où les exigences tant du vocabulaire que de l'analyse seront plus importantes).
Les résultats liés à l'analyse et à l'interprétation sont en revanche à nuancer. Seuls 15 élèves proposent une analyse fouillée, les autres la survolent. Par exemple ils vont être capables de différencier les types de reportages, d'interviews mais ils ne prennent pas en compte le point de vue adopté ou l'angle selon lequel est filmée l'information. Autre élément important, ils ont toujours des difficultés à mettre en relation les images, les commentaires et le son dans le journal télévisé (faible attention des commentaires au profit des images). Des difficultés persistent également pour une dizaine d'élèves, davantage pour la presse que pour la télévision, dans la reconnaissance des différents types de discours. Il serait envisageable ici de travailler en collaboration avec la professeur de français par exemple de façon à définir et décrypter le discours argumenté (l'argumentation et le paragraphe argumenté sont des objectifs méthodologiques de la classe de 4ème).

En terme de bilan provisoire, nous pouvons dire que des progrès ont été fait dans la connaissance et la présentation des médias. L'analyse des élèves progresse même si elle reste incomplète. Quant au développement de l'esprit critique chez ces élèves il reste difficile à mesurer : les élèves n'avaient jamais étudié en classe les médias et nous n'y avons consacré que 5 heures. Les débats ont bien fonctionné mais tous les élèves n'y ont pas participé de la même manière. Ces séances sont davantage une initiation, une introduction à une « *éducation tout au long de la vie* [30]», mais qui exige que « *l'on ait appris à apprendre* [31]» les médias.

2.Analyse de la mise en œuvre et propositions de remédiations.

Cette analyse repose sur deux éléments : les élève et la pédagogie mise en place.
Les élèves au terme de la 16ème Semaine de la presse et des médias à l'école sont apparus satisfaits de ce genre de manifestation à laquelle ils n'avaient jamais participé. Dans le questionnaire bilan distribué, ils présentent les activités comme « nouvelles », « intéressantes »…Ils sont en grande majorité satisfaits du travail en groupe (qu'ils ont choisi)

[30] GONNET Jacques, Education et médias, PUF, coll Que sais-je ?, n°3242, 1999 (édition réactualisée).p115.

même si certains s'inquiètent d'une note obtenue à plusieurs. Le travail au CDI et la possibilité de circuler, de davantage parler voire de bavarder pendant ces heures (de 15h à 17h le vendredi par exemple) sont certainement, au delà du sujet de la séance elle-même, des éléments qui justifient l'implication sérieuse de très grande majorité. Ce qui est intéressant c'est que des élèves, habituellement réservés voire très timides, se sont sentis à l'aise pour prendre la parole sur la presse comme sur le journal télévisé. Le thème, les médias, est pour eux familier et le travail en groupe avec une trace écrite plus légère les ont peut-être rassuré.
Ces séances ont été pour moi d'une grande satisfaction. L'implication et l'attention des élèves ont été particulièrement fortes. Des élèves ont même émis le souhait de travailler sur la télé-réalité dans le cadre d'activités en plus aux heures des repas (clubs…).

Du point de vue de la pédagogie et des mises en activité, le bilan est à nuancer. Si le travail en groupe et le débat ont bien fonctionné, il n'en reste pas moins que les activités étaient probablement trop longues à faire en 1 heure et notamment celle sur la comparaison de la même information dans deux journaux télévisés différents (Cf Séance n°6). Le questionnement trop long nous a contraint à survoler la notion du point de vue adopté.
De même dans la première séance sur le Jt (Cf Séance n°4), mon questionnement n'était pas assez précis (à la place de la rubrique « commentaire », il aurait fallu plutôt utiliser les rubriques « interviews » et « types de discours », une grille d'analyse que les élèves retrouvaient dans la séance n°6). Il en est de même pour la rubrique « image » qu'il fallait préciser. D'un point de vue méthodologique, je me suis rendue compte tout au long de l'année de l'importance de la précision du vocabulaire dans les consignes, ce qui se vérifie davantage encore dans ce cas précis où le vocabulaire est spécifique.
Je pense également que j'aurais dû filmer le débat sur le JT. En effet, la première partie s'est très bien déroulée mais les 5 dernières minutes étaient plus agitées. L'élève responsable de la parole la donnait toujours aux 4 mêmes élèves tandis que les autres commençaient à partager leur opinion entre eux, et non plus à l'ensemble de la classe. Dans notre progression annuelle sur le débat, revoir celui-ci en classe pour l'analyser aurait pu être intéressant.

A plus long terme, cette forme de mise en activité (travail en groupe, autonomie et complémentarité) me semble indispensable et à développer afin de favoriser l'expression et la communication. Je pense néanmoins que je n'avais pas mis en place cette démarche depuis le début d'année, aussi intéressante soit-elle, par peur de ne pas tout maîtriser. En effet, le travail

[31] *idem*, p115.

en groupe suscite parfois du bavardage et une prise de parole intempestive face à laquelle j'ai encore des difficultés surtout lors des débats.

Enfin, ce travail en groupe et en interdisciplinarité m'a permis d'envisager une relation à l'élève différente.

Conclusion.

Le bilan de cette expérience me semble plutôt positif tant pour les élèves que pour le professeur. En effet, le fait d'avoir étudié les médias avec cette classe de 4ème selon une méthode structurée (grille de lecture) devrait permettre à ces élèves de construire les prémices d'une démarche intellectuelle personnelle dans leur perception et leur utilisation des médias. Ces séances ont pu les éclairer sur le fonctionnement des médias qu'ils côtoient tous les jours. Ils ont dans leur ensemble compris que les médias mettent en scène l'information mais que c'est à eux seuls de faire la démarche de s'informer s'ils le veulent. Les résultats immédiats quant au développement de leur esprit critique, nous l'avons déjà dit, ne sont pas réellement perceptibles. Ce projet ne constitue qu'un élément d'une formation longue, celle du futur citoyen, qui se retrouve dans l'ensemble des disciplines et plus particulièrement en éducation civique.

Du point de vue du professeur, ce projet m'a permis de mieux connaître le fonctionnement des médias, de tenter des pédagogies différentes et perçues comme déstabilisantes au départ (interdisciplinarité et travail en groupe) et d'envisager la relation à l'élève sous un autre angle.

Au terme de ce projet, il paraît évident que l'éducation aux médias est l'un des éléments qui participe à la formation critique et civique des élèves, de par son contenu, de par ses supports et de par sa mise en œuvre transdisciplinaire.

Bibliographie.

Textes officiels :

-L'actualité et les médias à l'école primaire, au collège et au lycée. Les textes fondateurs et leur traduction dans les institutions officielles, Ed CLEMI, Ministère de l'Education nationale, 1996. Voir p62, BO n°25 du 30 juin 1988 (exigences, objectifs des programmes)

-Site Internet : www.clemi.org/spe/pédagogie/speprog_off.html .Lecture des programmes scolaires sous l'angle de l'éducation aux médias. Clemi, novembre 2003.

Ouvrages de bases sur les médias en général :

-CHARON Jean-Marie, Les Médias en France, La découverte, coll Repères, Paris, 2003.

-CHARON Jean-Marie, Le Journalisme, Les Essentiels Milan, Toulouse, 1995.

-DURAND Jean-Benoît, Presse, mode d'emploi, Père Castor Edition, 2000.

-OCKRENT, Christine, La Liberté de la presse, Les Essentiels Milan, Toulouse, 1997.

Ouvrages pédagogiques sur les médias et l'enseignement :

-AGNES Jean, SAVINO Josiane, Apprendre avec la presse, CLEMI, Ed Retz, 1ère Ed 1988. Réactualisé avec Serge GUERIN en 1999.

-BREDA Isabelle, 50 Mots-clés pour travailler avec les médias, CLEMI, CNDP, 1998

-DUPOIZAT Danielle, JAMET Claude, KHALAF-GIRARDON Françoise, LOSDAT Marie-Claude, MENAND Jean, VERDOIRE Josiane, Apprendre la citoyenneté avec la presse et la télévision, CRDP de Lyon, 1996.

-FREMONT Pierre, RABIER-CROS Marguerite, GUERIN Serge (Coord), L'Ecole et les Médias : pour une éducation à la citoyenneté, Ed Médias Pouvoirs et CLEMI, Paris, 1995.

-GONNET Jacques, Education et médias, PUF, Coll Que sais-je ?, n°3242, 1999 édition réactualisée.

-LA BORDERIE René, Education à l'image et aux médias, Nathan Pédagogie, Paris, 1997.

-MARCIEL Alexandre, 50 activités pour apprivoiser son journal à l'école et au collège, Ed CDDP Tarn-et-Garonne et Midi Pyrénées, Paris, 1996.

-SPIRLET Jean-Pierre et l'ARPEJ, Utiliser la presse au collège et au lycée, Ed du CFPJ, Paris, 1990.

Articles et dossiers pédagogiques:

-« La presse écrite au collège »dans *L'Ecole des Lettres collèges*, 15/02/97.

-« La presse au collège, un exemple de parcours diversifié », dans *L'Ecole des Lettres*, 15/10/99.

-« Semaine de la presse à l'école : aborder le journal télévisé en classe » dans *L'Ecole des lettres,* collèges, n°9, février 2003.

-MENU Benoît (Coord), Dossier pédagogique de la 15ème Semaine de la presse et des médias dans l'Ecole (22-27 mars 2004), Clemi, janvier 2004.

-MENU Benoît (Coord), Dossier pédagogique de la 16ème Semaine de la presse et des médias dans l'Ecole (14 au 19 mars 2005), Clemi, décembre 2004.

-Télévision, mode d'emploi, CNDP, octobre 2003.

Vidéo(s), Dvd(s):

-vidéo « Vive la presse » (25 min) tirée de « C'est pas sorcier 13 », Education aux médias collège-lycée, Ed CNDP, 2001.

-vidéo « Les coulisses d'un journal télévisé » (25 min) tirée de « C'est pas sorcier 13 », Education aux médias collège-lycée, Ed CNDP, 2001.

-vidéo « Le 13h de TF1 : un journal TV et ses coulisses » réalisée par FAYS-LONG D. (livret pédagogique de JAMET C.), CNDP, 1992

Site(s) Internet :

-sites où vous trouvez les dernières statistiques en matière de pratique des médias : www.mediametrie.fr ; www.csa.fr ;www.ipsos.fr (rubrique « Médias et Internet »).

-site de référence du CLEMI: www.clemi.org.
(beaucoup de conseils pédagogiques,
exemples d'activités, références bibliographiques..).



Annexes.

-Annexe n°1 : Lecture des programmes scolaires sous l'angle de l'éducation aux médias. Dossier établi par la documentation du Clemi, novembre 2003, BO n°39. pp14-16.
-Annexe n°2 : Sondage distribué aux élèves en début de séquence. (pratiques et représentations des médias).
-Annexe n°3 : Statistiques nationales sur la pratique des médias par les jeunes.
-Annexe n°4 : Fiche de programmation et contenu des Séances n°2 et 3.
-Annexe n°5 : Fiche sur l'organisation et le vocabulaire d'une « Une » de presse.
-Annexe n°6 : Fiche de programmation et contenu des Séances n°4 et 5.
-Annexe n°7 : Tableau d'auto-évaluation du débat par les élèves.
-Annexe n°8 : Fiche de programmation et contenu de la Séance n°6.
-Annexe n°9 : Référentiel de compétences à évaluer pendant ces séances.

CYCLE CENTRAL 5e et 4e	AXES DE LECTURE			
Arrêté du 10 janvier 1997 *J.O.* du 21-01-1997 *B.O.* n°5 du 30-01-1997	**Citoyenneté Compréhension du monde Ouvertures sur une éducation aux médias**	**Lecture de l'image Visuel Optique**	**Médias comme objet d'étude**	**Médias comme documents, supports pédagogiques**
Français au cycle central	Prise en compte de la notion de point de vue	Lecture de l'image	Lecture informative et documentaire Approche diversifiée des textes	
Français 5e		Liaison avec le CDI Relations texte-image Fonction illustrative, argumentative de l'image	Découverte des genres littéraires dont fait divers Lecture de la presse par ex. une d'un quotidien	
Français 4e	Textes en relation avec instruction Civique (Déclaration des droits de l'Homme) Dialogue entre élèves en vue de l'échange d'arguments reposant sur une documentation commune	Images comme exemples ou preuves De l'observation des images à l'étude du discours visuel	Discours argumentatif, discours explicatif Approche de la notion d'implicite Approfondissement de l'étude de la presse	
Mathématiques Cycle central	Acquérir quelques outils statistiques utiles à tout citoyen			
Mathématiques 5^e	Lecture, interprétation, représentations graphiques de séries statistiques			
Mathématiques 4^e	Éducation à la citoyenneté Liaison avec les autres disciplines			

Histoire géographie au cycle central		Utilisation des images satellisables, télématiques, cédéroms	Croisement du texte écrit, de l'image, de la carte, du graphique	
Éducation civique	Principes des droits de l'homme Éducation au jugement. Apprendre comment les institutions humaines inscrivent les valeurs et les principes dans la réalité Démarches pédagogiques dans lesquelles sont privilégiés l'esprit critique et la pratique de l'argumentation		Sur certains thèmes du programme, des projets communs peuvent être mis en œuvre, parfois avec le concours d'intervenants extérieurs.	
Éducation Civique 5e	Refus des discriminations telles que racisme sexisme, rejet des handicapés.			
Éducation civique 4e	Étude des libertés et des droits		Présentation des différents médias (presse, télévision, supports multimédias) Analyse du traitement de l'information. Exercice de l'esprit critique Documents de référence ; charte des journalistes de la presse régionale, productions du Clemi	
SVT 5e	Sexualité et reproduction compléter les informations des parents et des médias			
Technologie	Technologie de l'information. Aptitude à l'analyse critique, maîtrise de l'environnement, accès à l'information et développement de la culture du citoyen			Familiarisation aux divers usages de l'ordinateur (technologie de l'information)

Enseignements artistiques		Travail sur l'image du point de vue de la fabrication, de l'utilisation. Multiplicité des statuts, ex. image de presse, photo, vidéo, infographie.		Prendre la parole sur sa propre production
Anglais	Prise de conscience des réalités de la civilisation des pays anglophones Travail interdisciplinaire Objectif communicationnel			Prendre appui sur les connaissances des élèves, sur l'actualité, avec les différents supports

Annexe n°2.

Questionnaire.
Les élèves de collège, l’actualité et les médias.

1) Comment fais-tu pour connaître **l’actualité** ?
 TV Radio Presse Internet Autres……………………………………………

2) Quel(s) média(s) utilises-tu le plus ?
………

3) Combien de fois par semaine, cherches tu à t’informer ?
 jamais 1 fois de 1 à 3 fois tous les jours.

4) **Les informations à la télévision** te semblent-elles intéressantes ?
 sans intérêt ?
 facile à comprendre ?
 difficile à comprendre ?
suffisantes ?
 insuffisantes ?

5) Regardes-tu ? Toujours la même chaîne Tv Plusieurs chaînes régulièrement tv. Pourquoi ?
……
……

6)Ecoutes-tu souvent **la radio** ? oui non .
7) A quel moment de la journée ? matin midi après-midi soir.
8) A quel moment de la semaine ? ……………………………………………………………………………….
9) Quelle radio écoutes-tu ? Quel type d’émission ? (info, musique, radio locale……..)
………

10) Peux-tu citer des noms de **journaux** que tu connais ? (actualité, féminine, sport, loisirs, nature…….)
………
………

11) Es-tu toi même abonné(e) à des revues, des journaux ? oui non.
Si oui, lesquels et pourquoi ? ………………………………………………………………………………….
Si non, pourquoi ? ……………………………………………………………………………………………..

12) Lire la presse te semble facile ? difficile ? ennuyant ? inutile ? utile ? Expliquer pourquoi.
………
………

13) As-tu déjà étudier en classe des extraits de journaux les années précédentes ? oui non.
Si oui, dans quelle matière ? histoire géographie éducation civique français autres

14) As-tu déjà participé à la Semaine de la presse dans ton collège ? oui non
Si oui, qu’as-tu fais ?…………………….. ………………………………………………………………..
……

15) As-tu déjà participé à la création d’un journal au collège ? oui non
Aimerais-tu en faire un ? oui non.

16) Aimerais-tu rencontrer *un journaliste de presse ? oui non Pourquoi ?……………………………
………
*un journaliste de radio ? oui non Pourquoi ?…………………………....
………
*un journaliste de télévision ? oui non Pourquoi ?……………………………
………

Annexe n°3.

LA PRATIQUE DES MEDIAS DES 12-18 ANS

- **Presse écrite**

Plus la presse est proche de l'univers des 12-18 ans, plus ils déclarent la lire. Ainsi ils disent lire plus ou moins fréquemment :
la presse nationale : 30%
la presse régionale : 57%
la presse jeunesse : 72%.

Le lectorat diffère légèrement en fonction de la catégorie de presse :
- plus féminin, plus âgé (16-18 ans), plus CSP+ pour la presse nationale, plus souvent scolarisé en lycées professionnels pour la presse régionale,
- plus féminin, plus jeune (12-16 ans), plus souvent scolarisé dans l'enseignement privé pour la presse jeunesse.

- **Radio**

Ce n'est pas l'information que les 12-18 ans viennent le plus souvent chercher à la radio, mais des programmes qui leur sont destinés et de la musique récente.
Plus ils mûrissent, plus ils se tournent vers les radios généralistes et d'information.
Ainsi, seulement 5% des 12-18 ans déclarent écouter France Infos. Mais le pourcentage monte à 15% chez les 18 ans.

- **Télévision**

Les jeunes regardent plusieurs chaînes de télévision. Mais si on leur demande laquelle ils préfèrent :
39% citent M6
19% citent TF1
18% citent Canal+.

M6 est plus fréquemment choisie par les filles et les collégiens, alors que Canal+ est privilégié par les garçons et les lycéens. Il faut noter aussi le pourcentage important recueilli par les chaînes câblées : 8% d'entre eux déclarent les préférer aux autres chaînes.

-Extrait du sondage réalisé lors de la 10ème Semaine de la presse, 1999 : Les jeunes et l'information. Sondage de l'institut CSA pour le Clemi, le syndicat de la presse des jeunes et la presse quotidienne régionale. Réalisé du 15 au 25 janvier 1999, auprès d'un échantillon national représentatif de 838 jeunes scolarisés âgés de 12 à 18 ans (méthode des quotas). Consulter en entier sur le site du Clemi : http://www.clemi.org/spe/infos/sondageCSA_janv99.html

-Pour des statistiques plus récentes et plus complètes (Internet, cinéma…), voir le Dossier pédagogique de la 15ème Semaine de la presse (22-27 mars 2004), pp24-25. (sources statistiques médiamétrie, avril-juin 2003). Le sondage précise la durée moyenne passée par les jeunes devant la télévision chaque jour (Groupe 11-14ans = 2h18) et les types d'émissions regardées par exemple (peu ou pas d'émission d'information dans ce groupe d'âge).

-Voir également sur le site du Clemi (www.clemi.org) un sondage BVA réalisé entre le 13 et le 21 février 2003 auprès d'un échantillon de 504 jeunes entre 15 et 25 ans « Les jeunes et la presse ». Bien que traitant d'un groupe plus âgé que celui étudié dans ce mémoire il montre l'évolution des représentations et des pratiques selon l'âge et les études. Je me suis inspirée de ses questions pour préparer les questions du sondage distribué en classe à mes élèves.

Annexe n°4.

<u>Programmation et contenu des séances n°2 et 3.</u>

Question(s) posée(s).	-Qu'est ce qu'une Une ? -Que nous apprend-elle ? -Comment est-elle organisée ? -Quels sont les objectifs de la une ?	
Objectifs de notions.	-informer (ce n'est pas seulement dire, transmettre, c'est trouver, trier, sélectionner, vérifier et organiser l'information). Importance du choix du journaliste. -public/ lecteurs (loi de proximité) -liberté d'expression et d'information. -déontologie	
Objectifs de savoirs.	-une Une (et son vocabulaire associé, organisation, distribution d'un plan type en fin séance). -Les sources de l'information (nombreuses et variées). -Histoire/origine du *Midi Libre*. -Economie des médias (place et enjeux de la publicité dans la presse).	
Objectifs de méthodes.	-Rechercher dans un journal (élèves peu ou pas habitués à le faire) -Lire une « Une » -Comprendre que les informations sont organisées/hiérarchisées (mise en scène de l'info) +Schématisation de la Une. -A partir de l'exemple fait en classe, retrouver l'organisation d'autres « Unes ». -Comparer les points de vue (débat entre élèves, quelle est l'info la plus importante ?…)	
Documents choisis.	-Une *Midi Libre* du lundi 28 février 2005. -Une du *Monde* du 20/10/04 et une du *Figaro* du 10/12/04.	
Types d'Activités.	Durée.	Trace écrite/exercices
►Séance n°2 (lundi 14/03/05)		
1.Travail en groupe de 5/6 élèves au CDI.	10min	-Installation au CDI. -Présentation de la séance aux élèves et formation des 5 groupes. -Distribution du numéro entier du Midi libre par groupe. -Distribution de la grille vierge. (Chaque élève a sa grille et la complète : travail collectif, mais trace individuelle)
2. Travail en groupe	20min	**<u>-à l'oral.</u>**Présentation du Midi Libre. Chacun prend la parole. Le 1er tableau est complété ensemble à l'oral.
	25min	**<u>-Mise en activité autonome.</u>** Objectifs : savoir chercher sur la Une d'un journal, repérer et classer les informations. Correction grille
►Séance n°3 (mardi 15/03/05) Formation des mêmes groupes au CDI.	15min	**<u>-Mise en activité autonome.</u>** *Faire le schéma de la « Une » distribuée. *Comment la Une s'organise-t-elle ? informations nationales, régionales,(plis dans kiosque), publicités. ►la loi de la proximité et rappel de la notion de public. ►Enjeu de la publicité dans la presse (place sur la une)
	10min	*Distribution d'une fiche sur le vocabulaire de la « Une ».
	30min	*A partir de la une d'autres journaux (*le Monde*, *le Figaro*), retrouver l'organisation et replacer le vocabulaire spécifique. ►Hiérarchisation / mise en forme pas innocente/ mise en scène de l'information. (sens de lecture…). ►Evolution de cette mise en page (rapide présentation à l'oral de la 1ère Une du Midi Libre 1944 -ne serait plus vendable-, changement du 1er mars 2005).Nécessité de faire évoluer presse (attirer le lecteur, modernité, concurrence face aux autres médias…) ►conclusion : informer c'est trier , selectionner et organiser les info.

Annexe n°5.

<u>Fiche sur l'organisation et le vocabulaire de la « Une »</u>

(source : site Internet du Clemi : www.clemi.org)

Annexe n°6.

Programmation et contenu des séances n°4 et 5.

<table>
<tr><td>Question(s) posée(s).</td><td colspan="2">-Qu'est ce qu'un JT ?
-Que nous apprend il ?
-Comment est-il organisé ?
-Quel est l'intérêt d'en regarder plusieurs ?</td></tr>
<tr><td>Objectifs de notions.</td><td colspan="2">-sélection de l'information
-pluralisme</td></tr>
<tr><td>Objectifs de savoirs.</td><td colspan="2">-fonctionnement interne et mise en forme /mise en scène (générique, présentateur, sommaire, une du JT, durée…)
-les différents types de discours : informatif, argumentatif
-les différents types de reportages, de témoignages
-les différents types d'images direct, archives…)
-devoirs et droits du journaliste (déontologie) et choix/sélection de l'information</td></tr>
<tr><td>Objectifs de méthodes.</td><td colspan="2">-observation seule (sans questionnaire)
-relever les informations : discours, images ou témoignages
-présentation orale de son jt à l'autre groupe.
-débat. Lequel des 2 Jt vous informe le mieux ?argumenter/justifier</td></tr>
<tr><td>Documents choisis.</td><td colspan="2">-1 JT TF1 du jeudi 18 mars au soir. (Groupe 1, CDI)
-1 JT FR2 du jeudi 18 mars au soir. (Groupe 2, professeur d'histoire géo)</td></tr>
<tr><td>Types d'Activités.</td><td>Durée.</td><td>Trace écrite/exercices.</td></tr>
<tr><td>SEANCE DE 2H (classe divisée en deux groupes, un avec la responsable du CDI, l'autre avec la professeur en salle informatique).

*1ère heure.
-Chaque groupe regarde le JT.

-Chaque groupe regarde son Jt avec la grille distribuée.

*2ème heure.
Confrontation des deux groupes Deux grilles remplies.</td><td>

20 min

30 min

10min

20min

25min</td><td>
Chaque groupe compte 12 personnes. Dans chaque groupe, il y a un rapporteur (grille) et un responsable du chronomètre.

-chaque groupe regarde les 10 premières minutes du JT (2 1ers thèmes développés du JT) sans questionnaire.
*Qu'avez-vous retenu ? Quelles sont les info de la journée ?
*A votre avis, combien de temps dure un reportage en moyenne ?
► voir ce qui les frappe en 1er, reportage, commentaire, image, quel type de sujet…Faire comprendre que chacun ne retient pas les mêmes choses en premier, regard différents des individus en fonction personnalité, culture, conjoncture…

-chaque groupe regarde à nouveau le JT (de façon saccadée, coupée)
Le rapporteur note sur grande feuille les renseignements demandés.

-La classe se reforme. Comparaison des 2 Grilles accolées sur une affiche.
Comment est présentée l'actualité ds les 2 JT ? (différences, similitudes…) Chaque rapporteur lit la grille de son journal.
►Qu'est ce qui explique cette organisation de l'information ? déontologie, objectivité mais aussi choix du journaliste

*Visionne des 10 1ères minutes des JT respectifs.

<u>Débat :</u>
*choix d'un donneur de parole élève dans le débat, d'un chronométreur (temps de parole égal pour tous), un élève note les différents arguments, le professeur mesure si tout le monde participe, de façon raisonnée.
*Quel Jt vous semble le mieux pour être informé ? arguments/ prise de parole ordonnée
►points de vue différents, complémentarité, pluralisme, respect choix de chacun.</td></tr>
</table>

Annexe n°7.

Auto-évaluation du débat par les élèves.

Grille reprise d'un modèle distribué à l'IUFM.

NOM, Prénom :………………………

(cocher la case correspondante à votre opinion)

Débat.	J'ai bien réussi.	J'ai assez bien réussi.	J'ai eu des difficultés	Je n'ai pas su faire.
Prendre la parole posément.				
M'exprimer correctement (vocabulaire adapté, correct…)				
Parler clairement sans chercher mes mots.				
Ecouter les autres (ne pas monopoliser la parole).				
Tenir compte de l'avis des autres (ne pas vouloir avoir à tout prix raison).				
Apporter des arguments nouveaux.				

Question supplémentaire pour la personne « maître du débat/bâton de parole » :

*Quelles sont tes impressions ? (points réussis, difficultés…) Est-il facile de bien gérer un débat ?

……………………………………………………………………………………………………….

……………………………………………………………………………………………………….

……………………………………………………………………………………………………….

……………………………………………………………………………………………………….

Annexe n°8.

Programmation et contenu de la séance n°6.

Question(s) posée(s).	Comment une même information peut être traitée de façon différente selon le médias dans lequel elle apparaît ?	
Objectifs de notions.	-liberté d'expression et d'information, -pluralisme, démocratie	
Objectifs de savoirs.	-Le JT : le discours et l'image (concordance, complémentarité ou non..). Comprendre le poids de l'image et du discours dans l'information télévisée. -JT comme journal papier correspond à une mise en scène de l'information. -un point de vue (angles…) (cf séances n°4 et 5)	
Objectifs de méthodes.	-Voir un Jt sans le son et imaginer le commentaire -Comparer deux traitements de la même information dans deux JT (grille de lecture).	
Documents choisis.	Une même information dans 3 médias : violences dans un collège à Roubaix, 4 élèves arrêtés. -TF1, JT du 18 mars 2005 -France 2, JT du 18 mars 2005. -Midi Libre du 18 mars 2005.	
Activités.	Durée.	Trace écrite/exercices.
Séance du lundi 22/03/05 (1h au CDI.		Thème de la séance : 4 collégiens arrêtés à Roubaix dans les Jt et le Midi libre du 18 mars 2005.
Activité n°1.	10min	-Les élèves regardent l'information vue par TF1, sans le son (1,30min) *Quel(s) commentaire(s) vous feriez sur ces images? -Idem mais avec le son *Les commentaires envisagés correspondaient-ils avec ceux faits par TF1 ? ►attention, une information télévisée c'est des images et du son (un discours écrit). Images qui concordent, qui complètent, qui n'ont rien à voir avec le commentaire du journaliste.
Activité n°2.	25min	-remplir la grille distribuée *l'information par TF1. *l'information par France 2. *Quelles sont les points communs, les différences dans le traitement de cette information ? (place dans journal, temps consacré, types de reportages, d'interviews, ton et type de discours utilisés, par Ex : images et commentaire lors image de jeunes devant l'entrée de l'établissement. ►Choix de l'information par le journaliste et mise en scène, idem que dans un journal.
Activité n°3.	15min	-rechercher comment on parle de cet événement dans le Midi libre. En fait, pas évoquée. *Quelle est l'utilité de connaître et d'utiliser différents médias ? ►Nécessité du pluralisme, se forger son avis, esprit critique et citoyenneté.

Annexe n°9.
Référentiel de compétences à évaluer,
d'après La Borderie René, Education à l'image et aux médias, Nathan Pédagogie, Paris, 1997, pp123-124.

	Nom / Prénom de l'éléve.	Savoir-comprendre. (sens, signification de ...)				Savoir-parler. (description, interprétation)			Savoir-être. (Communication, débat)			Savoir-faire.	
		Titre principal	Autres titres	Images	Discours (inform, argument)	Lu	VU	Diff entre perçu et interprété	Ecouter l'autre	Donner avis	Justif argum	Refaire une "une"	Hiérarchiser l'info
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													
13													
14													
15													
16													
17													
18													
19													
20													
21													
22													
23													
24													

Table des matières.